

Plaisir sur le bout de la langue

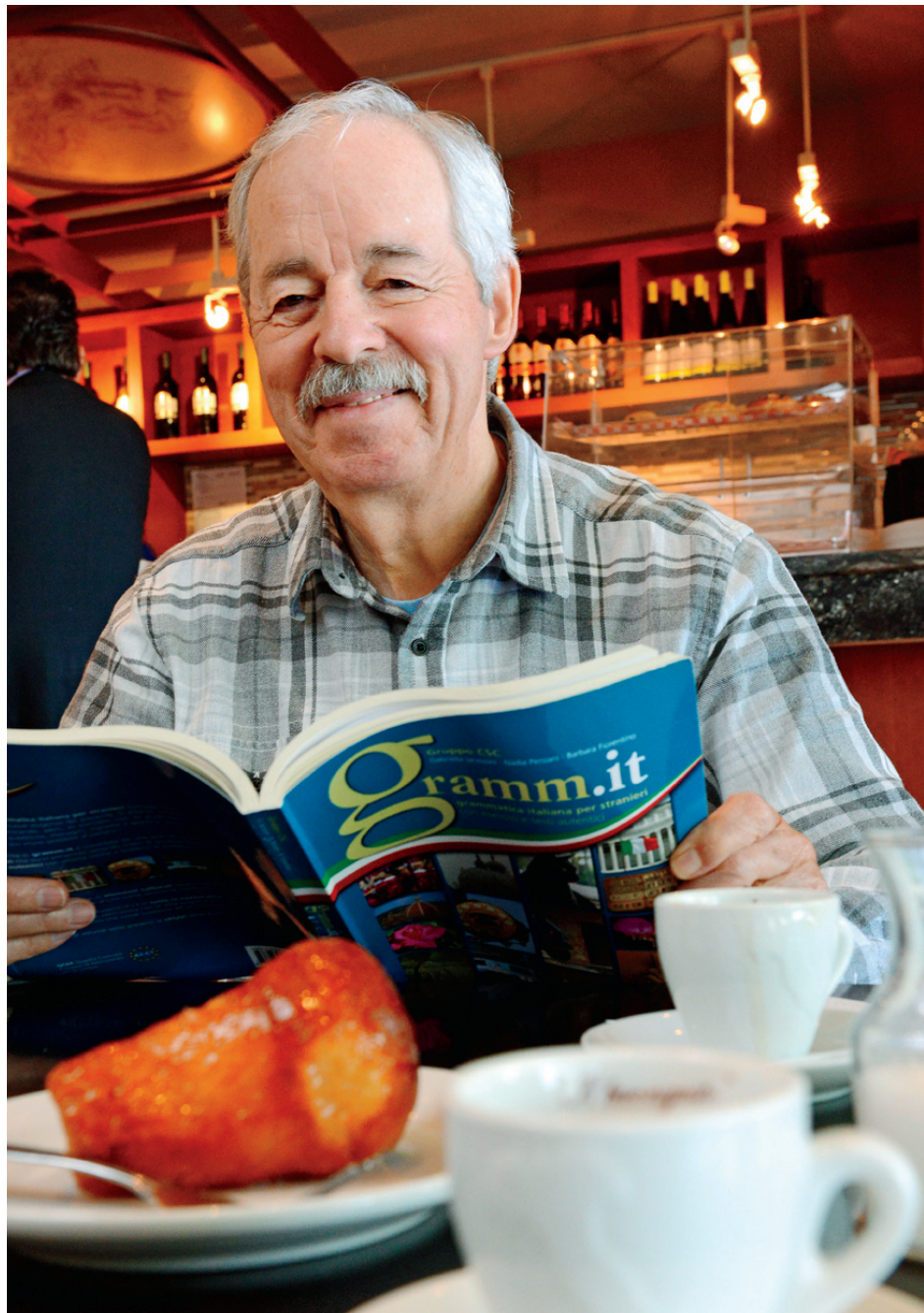
« J e parle trois langues et demie », rigole Roland Daviault. Aux français, anglais et espagnol, il est en train d'ajouter l'italien qu'il étudie depuis septembre 2011. « J'adore parler avec les habitants des pays que ma femme et moi nous visitons ! » Ses cours d'espagnol, suivis il y a 20 ans au cégep puis en cours particuliers, ont donné une nouvelle dimension aux nombreux voyages du couple dans les pays où l'on parle cette langue.

« J'ai décidé d'apprendre l'italien en prévision d'un voyage en Italie en 2013. Nous y sommes déjà allés une fois, mais je baragouinai la langue. J'ai appris à mes dépens qu'il vaudrait mieux la maîtriser. Étudier une langue est aussi pour moi un loisir, une curiosité intellectuelle. Et ça tient l'esprit alerte. Les neurones doivent être activés. »

Roland Daviault a d'abord suivi des cours dans une école qui l'a beaucoup déçu. Puis un ami italien rencontré au Centre Épic, à Montréal, qu'il fréquente régulièrement, lui a suggéré de s'inscrire au Centre Leonardo da Vinci. « Là, c'est agréable et on a du plaisir, ce qui est très important. Et ma prof, Ida Ruggiero (qui dirige aussi l'école Initaliano), est très dynamique. Elle enseigne presque toujours en italien seulement. On apprend aussi à écrire. Elle donne des dictées sur différents sujets liés à l'Italie; ça ouvre un peu sur la culture. Et puisqu'on est un petit groupe, on s'entraide, on rigole, c'est convivial. Il est important de trouver l'école qui répond à nos goûts et à nos besoins. »

Des sons et des lettres

« J'ai assez de facilité parce que j'ai toujours aimé apprendre, poursuit notre retraité.



Mon problème aujourd'hui, c'est la mémoire. On dirait une boîte à lettres qui devient difficile à ouvrir après 25 ans d'intempéries, dit-il avec humour. Cela dit, toute personne qui a un intérêt peut apprendre et progresser en y mettant de la concentration et de la détermination, soutenues par la curiosité. »

Il faut aussi y mettre de la pratique, bien sûr. « Quand on apprend une langue, on doit l'approfondir, l'entendre et la parler », insiste Rolland Daviault. Il commande donc *vitello* ou *pesce* dans les restaurants italiens, lit les journaux disponibles au Centre da Vinci et dans la Petite Italie, parle avec ses copains italiens et écoute parfois les émissions sur Learning Channel pour la prononciation et l'accent. « Je constate que je comprends mieux depuis que je suis mes cours. »

Cet apprentissage le comble. « Ça m'apporte beaucoup de satisfaction, le sentiment d'avoir réalisé quelque chose, de relever un défi. C'est important à tout âge d'avoir des défis et des projets. Car il faut vivre la vie, pas seulement exister. » *Viva la vita!*

On se lance ? Où étudier

On trouve sur Internet, sous « écoles de langue », des établissements offrant une variété de langues et d'autres spécialisés dans une seule, dont (par exemple pour l'italien) des cours particuliers adaptés aux besoins de l'étudiant. www.initaliano.ca, 514 774-3300. Choix de langues au Centre Leonardo da Vinci, www.centreleonardodavincicom; 514 995-8370, et à l'École de langues YMCA : www.ymcalangues.com/cours; 514 849-8393, poste1400. Sauf à

Montréal et à Québec, le Centre de langues internationales Charpentier (CLIC) a des antennes dans 11 villes; www.clicnetwork.com; 1 877 552-6483. Les coûts varient de 160 \$ à 350 \$, selon le nombre et le type de cours choisis.

Certaines écoles ainsi que le collège Maisonneuve organisent des séjours linguistiques.

Cours gratuits en différentes langues sur www.babelmonde.

Matériel

Dictionnaires, manuels d'apprentissage, CD-Rom et DVD-Rom sont vendus à la librairie spécialisée Michel Fortin, au 3714, rue Saint-Denis, à Montréal, 514 849-5719. www.librairiemichelfortin.com

Ulysse publie des guides de conversation dans différentes langues. www.guideulyse.com/langue 